



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

II La vie de S. Athanase, Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

uant les mains & le cœur à Dieu, & se mettant à genoux, il commença à ietter des flammes de son amour, disant: *Je vous supplie, Seigneur, de leur pardonner, parce qu'ils ne scauent ce qu'ils font.* Ces meschans ne s'appaierent pas de ces douces paroles, qui pouuoient briser vn cœur de marbre, au contraire ils le frappoyent & asommoient de coups, & l'un d'eux print vn gros baston, duquel il luy donna vn si grand coup par la teste, qu'il luy fit sortir la ceruelle, & voler sur le paue. Par ce martyre, il rendit son ame à Dieu, & apres auoir gouuerné son Eglise 30. ans, comme dit saint Hierosime, le septiesme de l'Empire de Neron. Son corps Saint fut enseuely apres du Temple au mesme lieu où il mourut; & depuis il a esté apporté à Rome, où il est avec le corps de l'Apostre saint Philippe. Son martyre fut le premier iour de May, l'an de nostre Seigneur 63. selon Baronius. L'Eglise celebre sa feste ce mesme iour. Saint Iacques escriuit vne Epistre, qui est l'vne des sept Canoniques, receuës de l'Eglise, en laquelle il donne vne admirable & celeste doctrine pour tous estats; particulièrement il nous enseigne le grand bien qui est enclousés tribulations, & aduertitez, quand on le supporte patiemment; & nous exhorte de nous resiouyr infiniment, quand nous sommes tentez & esrouuez de nostre Seigneur par plusieurs diuerses afflictions. Il escriuit aussi la forme de celebrer la Messe que les Grecs appellent Liturgie, qui a tousiours esté fort estimée. Elle est alleguée par procle Archeuesque de Constantinople, contre l'heretique Nestorius, au Concile qui a esté celebré en la ville d'Ephese, & au Concile vniuersel, qu'ils appellent en Trullo, lequel fut assemblé du temps de Iustinien Empereur par l'autorité de ceste diuine Messe de saint Iacques: Les heretiques sont repris de n'eu mesler dans le Calice de l'eau avec du vin, pour la consecration. Saint Hierosime au liure des Autheurs Ecclesiastiques, parlant de saint Iacques, diët qu'en l'Euangile qu'on appelloit, selon les Hebreux, lequel il auoit traduit en Grec & en Latin, il estoit escrit que saint Iacques iura le soir de la Cene, de ne manger morceau qu'il n'eust veu Iesus-Christ resuscité, & que Iesus-Christ luy apparut apres sa Resurrection, & commanda qu'on luy apportast du pain, lequel il benit & rompit, & luy en donna, disant: Mon frere, mange ton pain, parce que le fils de l'homme est desia resuscité. Il y en a qui veulent dire que saint Paul fait vne allusion à cela, escriuant aux Corinthiens, quand il dit: que nostre Seigneur apres sa Resurrection, apparut aux onze Apostres, & à saint Iacques, donnant à entendre, qu'il luy apparut deux fois, l'vne estant seul, & l'autre estant avec les autres Apostres.

bien pres du Temple. En Egypte se fait la Feste de Saint Ieremie Prophete, lequel lapidé par la populace, mourut en vn lieu nommé Taphné. fut enseuely la mesme, où les Chrestiens (comme escriit Epiphane) ont accoustumé de faire leurs prieres, & prenant de la poussiere qui est es environs de son sepulchre, sont gueris de la morsure des serpens & aspics. Au pays de Vinarets deceda Saint Andiole sous-diacre martyr, lequel ayant esté enuoyé par saint Polycarpe des quierres d'Orient pour prescher l'Euangile en France du temps de l'Empire Seuer, fut cruellement meury à coups de gros bastons espineux, & puis eut la teste fendue en quatre quartiers en forme de Croix, & ce avec vne espee de bois. A mesme iour mourut Saint Sigismund Roy des Bourguignons & martyr, lequel fut ietté dans vn puits, & a fait plusieurs miracles. A Auch en Gascoigne trespassa saint Orient Euesque. A Auxerre saint Amateur Euesque. A Bergamo ville de Lombardie, sainte Grate vierge. A Cestre en Angleterre sainte Vualburgue vierge, qu'on nomme en Lorraine Quabourg.

1. MAY.

LA VIE DE SAINT ATHANASE, Euesque & Confesseur.



N TRES les vies des Saints que nostre Mere la sainte Eglise nous propose, pour exemple de sainteté, pour reigle de nos vies, & modèle de nos actions, celle de saint Athanase Euesque d'Alexandrie, Docteur de l'Eglise, & des plus signalées & admirables: car Dieu donna ce saint Prelat à son Eglise, pour estre la colomme de la foy, le fleau des heretiques, le renfort des Catholiques, le miroir des Prelats, la lumiere de la verité, le puits de sapience, le torrent d'eloquence, l'estonnement des Empereurs, la terreur des armées, le descoureur des embusches, & artifices de ses ennemis, le ferme rocher qui brisa les vagues de ses persecutiōs, le triomphateur de tout le pouuoir de l'uniuers, qui arma toutes ses machines à l'écontre de luy. S. Athanase estoit de la ville d'Alexandrie, issu de parens nobles, & qui dès son enfance fut fort enclin aux choses de l'Eglise, & de la vertu. Ioiant vne fois avec ses compagnons sur le bord de la mer il contrefaisoit l'Office des Euesques en l'Eglise, & baptisa quelques petits enfans, qui n'estoient encore que Catechumenes. Saint Alexandre, qui estoit lors Euesque d'Alexandrie, l'apperceut de sa fenestre, qui regardoit dessus la mer, & enuoya querir Athanase & ses cōpagnons, ausquels il demanda ce qu'ils faisoient. Et apres, qu'il eut sceu qu'Athanase auoit baptisé ces petits enfans, & prononcé les paroles Sacramentales de l'Eglise, avec intention de faire ce qu'elle fait en ce Sacrement, il declara qu'ils estoient reellement baptizez, sans qu'ils eussent besoin de nouveau Baptesme, sinon de supplier quelques ceremonies qui auoient manqué en cet acte, lesquelles il commanda d'y estre adioustées. De cet acte & d'autres, qu'il remarqua lors il cogneur qu'Athanase deuoit estre vn vaisseau d'eslection, pour la deffense de l'Eglise de Dieu, & amplification de son saint Nom, de sorte qu'il en chargea fort expressément à ses pere & mere, de le faire instruire es sciences, de le nourrir en toute vertu,

2. MAY.

La Feste du bien-heureux Apostre Saint Philippe & Saint Iacques, desquels Saint Philippe apres auoir conuertý à la Foy de Iesus-Christ quasi tout le pays des Scythes ou Tartares, fut mis en croix en la ville de Hierapolis, es quartiers d'Asie, & mourut accablé de pierres. Saint Iacques surnommé le frere de nostre Sauueur, estant Euesque de Hierusalem, fut precipité du pinnacle du Temple de laquelle cheute s'estant cassé les iambes, car la teste esrasée d'un coup de lenier de s'oulon, & fut enseuely

2.
MAY. & qu'après ils le luy amenassent, & le dediaffent au seruire de l'Eglise. Ce saint enfant apprit les lettres humaines habilement & soigneusement. Il estudia depuis en la Iurispudence, & en la Theologie, en laquelle il se rendit fort cōsommé. Cela fait il se retira pour vn temps au desert, où il mena vne vie solitaire. Il communiqua avec le grand saint Anthoine Abbé, & le seruit (comme il escrit luy-mesme) dont il se vanta, & luy donna deux robes pour l'habiler & couvrir son corps. Depuis il retourna en Alexandrie, & se dedia totalement au seruire de l'Eglise, commençant par les Ordres mineures, iusqu'à ce qu'il paruint à estre Prelat.

Peu de temps auparauant, il estoit esleué en Alexandrie vn Prestre superbe, turbulent, furieux, & vne d'angereuse peste, nommé Arrius, lequel par ses erreurs & heresies, troubla la paix de toute l'Eglise. On assembla vn Concile à Nisse de 318. Euesques pour la pacifier, & condamner les reserues d'Arrius qui en auoient desia infecté plusieurs. L'Euesque saint Alexandre se trouua à ce Concile, accompagné de saint Athanase, qui estoit desia Diacre, lequel par sa rare doctrine, & par son bel esprit plein de valeur, apporta vne grande lumiere à ce Concile, confirmant la verité Catholique, & confondant les heretiques, & Arrius luy-mesme, es disputes qu'il fit contre luy. Le Concile eut vne heureuse fin, la verité triompha du mensonge, & la foy Catholique de l'heresie qu'Arrius auoit controuuée: encore que cela ne suffit pas pour la couper par le pied: d'autant qu'Arrius & ses adherans feignirent qu'ils se repentioient, suiuant le stile des heretiques, afin de mieux trôper. Cinq mois apres le Concile, l'Euesque saint Alexandre mourut, & saint Athanase fut esleu en sa place, du consentement & applaudissement de toute la ville d'Alexandrie, & saint Alexandre estant à l'article de la mort, par vne inspiration & reuelation diuine, le nomma pour son successeur. Et d'autant qu'Athanase, qui apprehendoit cela, & s'en estoit desia fuy, le saint vieillard Alexandre apres l'auoir appellé plusieurs fois par son nom, voyant qu'il ne luy respondoit point, dit: *Tu penses fuyr. Athanase? Tu ne le scaurois faire.* De là vient que saint Gregoire de Nazianzene parlant de ceste eslection d'Athanase dit: *Pour ces causes, Athanase, non moins successeur de la pieté de saint Marc, que de son siege Patriarchal, fut mis en son Throsne, par le commun consentement de tout le peuple, & non point à la façon des autres par ambition, ou par violence, ains par la voye Apostolique du saint Esprit.*

Tous les Catholiques furent fort resioüys de voir saint Athanase esleué à ceste dignité de Patriarche d'Alexandrie, comme au cōtraire, les heretiques Arriens, qui estoient desia en grand nombre, s'en attristerent fort, craignans de ne pouuoir faire ce qu'ils pretendoient, ayans vn si braue Capitaine en teste, & de ne pouuoir renuerser les invincibles escadrons de l'Eglise. Ils voyoient que la vie de saint Athanase estoit sans reproche, sa doctrine excellente, son esprit rare, son zele à la foy Catholique, singulier, son cœur constant, ferme

& plus fort que le fer, plus dur que l'acier & le diamant, pour resister aux efforts, aux ruses & entreprises de ses aduersaires. Neantmoins les heretiques ne perdirent pas courage, ains ils se rallierent pour le chasser, non seulement du siege auquel Dieu l'auoit constitué, mais aussi pour le bannir d'Alexandrie, de l'Orient, voire du monde, s'ils eussent peu. Il semble, ce dit Ruffin, qu'on pouuoit bien dire de saint Athanase, ce que nostre Seigneur Iesus-Chr. dit de saint Paul: *Le luy monstreray combien il doit endurer pour mon Nom* parce qu'on forgea contre luy tant d'accusations, qu'il sembloit que tout le monde eut conjuré contre Athanase, & que les Princes de la terre, les nations, les Royaumes, & les armées s'estoient liguées pour l'exterminer & destruire, & qu'estant armé de Dieu, il disoit: *Si tout le monde est rangé en bataille contre moy, & me cherche, Seigneur, mon cœur estant à costé de vous n'aura point de peur.*

Quatre Empereurs le persecuterent, Constantin le Grand, son fils Constance, Iulian l'Apostat, & Valens, encore que ce fut diuersement: car Constantin le persecuta avec vn bon zele, & pensans bien faire, & les autres Empereurs, comme estans ennemis de Dieu. Les Arriens accusèrent Athanase devant l'Empereur Cōstantin, premierement, que c'estoit vn homme conuoitieux, superbe, son ennemy, & perturbateur du repos public: ils adiousterent puis apres, qu'il auoit enuoyé vne grosse somme de deniers à Filumine, qui estoit reuolté contre l'Empereur. Toutesfois, Cōstantin ayant fait venir Athanase, apres qu'il eut descouuert la verité, il le renuoya à son Eglise, & escriuint vne lettre à ceux de son Eglise, blaimant les ennemis d'Athanase, duquel il dit ses belles loiianges: *Vostre Euesque Athanase a esté le bien venu, i'ay parlé à luy, comme à vn homme de Dieu, mais vous en deueriez iuger cela plus tost que moy. En ce que i'ay peu remarquer des discours qu'il m'a tenu, il est homme fort capable, & qui est necessaire pour estre vostre Prelat: car il use d'une grande diligence à soutenir la verité, & qui est fort à propos pour la conseruation de nostre Religion qui est pacifique & tranquille, lequel embrasse tousiours les aduis salutaires & conformes à la raison.* Quoy que l'Empereur eut renuoyé Athanase en Alexandrie avec ceste lettre, dont les Catholiques demeurèrent merueilleusement contents, les heretiques s'en irritèrent, & allumerent vn si grand feu de discordes, qu'on passa plusieurs années auant que de le pouuoir esteindre: ils tromperent l'Empereur, mesmes avec des nouvelles & fausses accusations contre Athanase, le suppliant de commander qu'on assemblast vn Concile, pour iuger ceste cause, & qu'Athanase comparust devant les Euesques qui estoient ses Iuges, redist raison de son fait. L'Empereur qui estoit vn Prince humain, facile, & amateur du repos, voyant que c'estoient des Euesques qui luy presentoient ceste requeste, lesquels feignoient exterieurement d'estre Catholiques, & d'obeyr au Concile de Nisse, mais qui en effect estoient heretiques & fauteurs d'Arrius: à leur persuasion il fit assembler vn Concile en Tyre entreprenant vne chose qui n'estoit pas de son pou-

voit, & donnant courage aux ennemis de la verité, laquelle il pensoit neantmoins faire voir vn iour en sorte que chacun la peust cognoistre. En quoy nous devons remarquer les ruses & astuces des heretiques, & qu'une petite scintille (si elle n'est bien tost esteinte) est cause d'un grand embrasement: que les Princes doiuent estre retenus es choses qui concernent la Religion, & d'autre part fermes & constans en ce qu'ils auroient vne fois meurement determiné: d'autant qu'en ce Conciliabule de Tyr, la plus grande partie des Euesques qui s'y trouuerent, estoient heretiques Ariens, ennemis iurez de la Foy Catholique & d'Athanase, qui estoient iuges & parties contre luy: c'est pourquoy ils auoient mis tous leurs efforts, pour faire ceste maligne assemblée: & furent fort contents de s'y voir autorisez, parce qu'ils pouuoient faire & desfaire à leur volonte, absoudre le criminel, & condamner l'innocent. Celuy qui y presidoit, s'appelloit Eusebe, Euesque de Cesarée Arrien. Le Comte que l'Empereur y enuoya pour assister, estoit desia practiqué.

Il y auoit plusieurs soldats & bruits de gens de guerre pour espouuenter Athanase, & faire par force ce qu'on ne pourroit par Iustice. Athanase vint accompagné des Euesques d'Egypte, entra au Concile, où ils ne luy voulurent point donner de place, encor qu'il y deust presider estant Patriarche d'Alexandrie. Ce que voyant saint Potomone Euesque d'Heraclée grand personnage, & vray confesseur du nom de Iesus-Christ, il ne le peut endurer, & se leuant de son siege, dit la larme à l'œil à Eusebe Euesque de Cesarée: Tu es assis & vois Athanase debout luy, comme criminel, & toy comme son Iuge: Qui pourroit endurer cela? Ne te souuiens tu pas que nous auons esté tous deux mis en prison pour la Foy? & que j'y perdy cét œil droit, pour l'auoir tousiours maintenuë & confessée: quant à toy, tu en sortis sain & sauue, parce que tu fis, ou promis de faire, tout ce que voulurent de toy les Gentils: neantmoins il n'y eut point de moyen d'empescher que ceste accusatiō n'eust lieu, en laquelle il y eut deux principaux chefs d'accusation entre plusieurs autres. Le premier d'une putain, laquelle subornée par les Ariens à prix d'argent, se vint plaindre d'Athanase en plein Concile, disant, qu'il auoit logé en sa maison, & sous pretexte d'hospitalité l'auoit prise par force, & violée: mais on cogneur aussi tost l'impudence de ceste meschante femme, & l'artifice des heretiques: parce que Timothée Prestre feignit d'estre Athanase, que la femme ne cognoissoit pas, & luy dit: Femme, est-ce moy, qui ay logé en vostre maison / qui vous ay violée & ravy vostre virginité? Elle luy soustint à hauts cris, & avec des larmes feintes, que c'estoit lui-mesme, & iura qu'elle disoit la verité, demandant iustice aux Iuges là presens: cela fit descouuoir ceste imposture attirée, & l'accusation s'en alla en risée. L'autre point d'un bras que les heretiques disoient qu'Athanase auoit coupé à vn Lecteur qui estoit vn de ses Prestres nommé Arsene, pour faire ses enchantemens & nigromances, encor que S. Athanase mesme die qu'Arsene estoit Euesque

& par effect ils apporterent vn bras coupé, & le presenterent deuant tous, esperans de couvaincre Athanase par faux tesmoins: parce qu'il y auoit long-temps qu'on ne voyoit plus Arsene, tant parce que les heretiques mesmes l'auoient caché, que luy s'estant eschappé, craignoit qu'ils ne le tuassent, pour rendre leur menfonge veritable, & paruenir à leur intention, & se tenoit clos & couuert. Neantmoins, Dieu permit qu'estant aduertey de la menée qu'ils brassioient contre le saint Euesque Athanase, & le peril auquel il pourroit tomber, il le vint trouuer la nuit auparauant, & l'aduertit de ce qui se passoit. C'est pourquoy lors qu'on mit à sus ceste accusatiō du bras coupé par Athanase, il dit: Y a-il icy quelques vns qui cognoissent Arsene? plusieurs respondirent qu'ouy. Lors il le fit cōparoir deuant l'assemblée, & demanda: Est-ce là Arsene? Apres qu'on l'eut recogneu, il luy osta son manteau, & dit: Voila le bras droit d'Arsene, voicy le gauche, à qui est d'oc ce troisieme? demandez le à ces accusateurs, & leur faites rendre cōpte d'où ils l'ont pris. Les heretiques eurent vne telle rage de se voir si manifestement conuaincus, & leurs astuces descouuertes, qu'ils s'escrierent tous d'une voix contre Athanase, l'appelans trompeur, cauteleux, forcier & magicien. Ils eussent voulu pouuoir mettre la main sur luy, & le dehacher en pieces, comme ils eussent fait, s'il ne se fust vistement osté de là, & venu à Constantinople, pour s'excuser enuers l'Empereur, & luy rendre raison de tout ce qui s'estoit passé.

Les heretiques n'ayans peu executer leur rage contre Athanase, ils le priuerent par sentence de son siege, de son Eglise, & de sa ville, laquelle fut confirmée en vn autre Conciliabule tenu par les mesmes Euesques en Hierusalem, où ils s'estoient transportez par le commandement de l'Empereur, pour consacrer vne Eglise magnifique qu'il auoit fait bastir. En laquelle assemblée, Arius & sa sequele furent admis à la Communion de l'Eglise, sous vn faux donné à entendre à l'Empereur, qu'ils s'estoient repentis de leurs erreurs, & qu'ayans cogneu la verité de l'Eglise Catholique, ils s'estoient disposez de la suiure. Les heretiques eurent vn tel pouuoir par leurs artifices & ruses diaboliques, qu'Athanase venant à Constantinople avec quelques Euesques de son party pour parler à l'Empereur, il n'y peut auoir d'acez, ny trouuer personne, qui l'y voulust introduire, toutes les gardes estans desia corrompues par les heretiques, & ses principaux Ministres s'estudians de gratifier son fils Constance qui estoit infecté de l'heresie Arrienne, & d'autant qu'il auoit esté déclaré Cesar & successeur, chacun ayant mieux le flatter, que non pas d'obeyr à son pere, adorant plustost le Soleil leuant que celui qui est sur son declin. De façon qu'Athanase fut contraint d'espier vn iour que l'Empereur entroit à Constantinople, & parler à luy en pleine rue, ce qu'il fit à toute peine, parce que les gardes le repousoient, & ne vouloient pas le laisser approcher. Constantin mesme qui ne le recognoissoit pas, faisoit signe qu'on le rebutast, iusqu'à ce qu'Atha-

2. nase luy dist sort franchement: Seigneur, ie ne
MAY. vous demande sinon que ceux qui m'ont con-
damné comparoissent deuant vous, afin qu'en
vostre preséce ie puisse me plaindre d'eux. Alors
il commanda que les Euesques qui auoient iu-
gé ceste cause vinsent à Constantinople, pour
rendre raison de leur fait.

Les principaux Euesques ennemis d'Athanase
y comparurent, garnis de tant de malices, de
mensonges, & nouvelles calomnies contre le
Saint, qu'ils irritent de plus en plus l'esprit de
Constantin, & l'embraserent comme s'ils eus-
sent ietté de l'huyle sur le feu. Ils luy firent ac-
croire qu'Athanase auoit menacé d'empescher
qu'il ne vint du bled d'Egypte à Constantinople,
qui eust esté affamer & troubler ceste grande vil-
le Imperiale, en laquelle l'Empereur viuoit avec
toute sa Cour sôptueuse & magnifique, laquelle
il desiroit contenter & entretenir en abondance
de viure. L'Empereur commanda qu'il fust
enuoyé en exil en France, soit qu'il creust que ces
faux Euesques luy eussent dit verité, ou bien qu'il
iugeast que l'Eglise d'Alexandrie ne demeure-
roit iamais en paix, que ces disputes touchant la
Religion ne prendroient aucune fin, si Athana-
se (contre lequel ils estoient tous si animez) n'e-
stait esloigné d'eux: ou qu'il eust peur qu'ils ne le
ruassent, tant ils estoient fols & insenséz. Et d'au-
tant qu'il ne donna pas ceste sentence comme
Iuge, car il ne le pouuoit estre d'Athanase, ains
comme executeur de celle qui auoit esté renduë
au Conciliabule de Tyr, la plus grande faute en
doit estre attribuée à ceux qui en furent les pre-
miers autheurs, & qui sous le masque de pieté de-
ceurent l'Empereur, & parurēt en forme de bre-
bis, estans de vrais loups. Nonobstant tout cela,
quand Athanase eut ouy le mandement de Con-
stantin, il luy dit avec vne belle grauité & au-
thorité: *Dieu fera le Iuge entre vous & moy, ô Em-
pereur, puis que vous vous estes laissé emporter aux
calomnies de mes ennemis.* Le grand Athanase s'en
alla en son exil, & plusieurs autres Euesques qui
furent bannis avec luy, à cause qu'ils defendoient
son innocence: Encore qu'il fust fort bien receu
& traité du ieune Constantin, fils aîné de l'Em-
pereur, dans la ville de Treues (qui estoit lors de
la France, à present elle est en Allemagne) & de
saint Maximin qui en estoit Euesque: Neant-
moins ce bânissement apporra vn grâd garboüil
& confusion en l'Eglise de Dieu, & tous les Ca-
tholiques se trouuerent fort opprimez & affligez.
Et le grand Pere saint Anthoine Abbé, escriuis
vne lettre à l'Empereur, en laquelle il le blasmoit
& le prioit qu'vn e si iniuste sentence ne fust point
executée contre vn si saint homme. Et Consttan-
tin, qui iusqu'à lors auoit esté comme vn Soleil
qui donne la vie & la lumiere au monde, sembla
s'estre obscurcy & esclipsé en ce cas, par l'inter-
position des tenebreuses nuées des Euesques en-
nemis d'Athanase qui le deceurent. La tempeste
ne fut pas appaisée pour auoir ietté Athanase en
la mer, comme vn autre Ionas, ce fut de là que
les autheurs d'icelle prindrent de nouvelles for-
ces, & passerent si auant, qu'ils procurerent le re-

tour d'Arrius en Alexandrie, où il n'auoit peu re-
trier pendant qu'Athanase y estoit: ils l'obtinrent
facilement, & par ce moyen troublerēt dereche
ceste ville (d'autant que les Catholiques abhor-
roient Arrius comme vn heretique, & ne desiroient
que le rappel de ban de leur saint Prelat.) Cela
fait, Arrius reuint à Constantinople, où par la fa-
ueur des Euesques heretiques, & des courtisans
de sa secte, il escriuit vne confession de la Foy, &
iura faussement que c'estoit tout ce qu'il croyoit,
& non autre chose: ainsi il trompa l'Empereur,
qui luy dit: *Si vous le croyez en vostre cœur, tout de
mesme que vous le dites de bouche, vous auez bien
iuré: mais si vous pensez d'm, & dites de l'autre, &
neantmoins auez iuré, Dieu vous vueille punir du par-
iure que vous auez fait.* Apres cela, Arrius fit vne
merueilleuse instance & effort, pour estre admis
par l'Euesque de Constantinople Alexandre à la
sainte Communion de la Foy Catholique: en-
quoy il s'ayda de l'autorité de l'Empereur, des
armes de ses soldats, de la faueur des Euesques
Arriens, & d'vne grande partie du peuple qui le
suiuoit. Mais le saint Prelat Alexandre qui sca-
uoit la verité, & qu'Arrius qui se feignoit vn
brebis du troupeau de Nostre Seigneur Iesus
Christ, estoit vn loup acharné & cruel, qui ne
cherchoit qu'à le deschirer & deuorer, il se reso-
lur de mourir de mille morts, plütoſt que de l'ad-
mettre en l'Eglise: & laissant à part les liures,
les arguments, les armes & tous les autres moyes
humains, il eut recours à Dieu, comme au vray
deffenseur & protecteur de son Eglise. Il s'enfer-
ma dans vne Eglise surnommée de la Paix, pour
s'addonner à penitence & oraison, où il demeura
plusieurs iours & nuités entieres, prosterné de-
uāt l'Autel, sur sa face toute baignée de larmes di-
sant à Dieu ces mots: *Mon Seigneur, accordez-moy,
que si la Foy que ie tiens est vraye (comme elle est) qu'Ar-
rius autheur de tous ces maux soit puny de sa mes-
chanceté.* Avec ceste Oraison, qui fut accompa-
gnée de celle de tout le peuple Catholique, le-
quel ieusna sept iours consecutifs, par le conseil
de ce grand Patriarche, saint Iacques Euesque
de Nisibe, (lequel se trouua lors en Constantinople)
Dieu chastia visiblement Arrius d'vn suppli-
ce horriblement honteux. Parce qu'allant vn
matin armé, & bien accompagné, pour entrer en
l'Eglise par force, il se trouua saisi d'vn flux de
ventre si violent, qu'il vuida tous ses boyaux,
comme vn autre Iudas, & laissa emporter son
ame à tous les diables, à la grande confusion & es-
tonnement des heretiques, qui estoient autour
de luy, & admirable consolation des Catholiques,
qui furent fort encouragez d'vne si particu-
liere prouidence de Dieu, apres auoir espandu la
semence de ses erreurs, & allumé vn feu si deuor-
rant, que mille ruisseaux de larmes & de sang, ont
coulé 200. ans auant que le pouuoir esteindret.
L'Empereur Constantin mourut incontinent a-
pres, estant sur les termes de restablir saint A-
thanase, lequel apres auoir esté banni deux ans
quatre mois, fut renuoyé en son siege, avec des
lettres fort honorables de Constantin le ieune,
qui gouernoit la prouince de Frâce, & auoit suc-

cedé avec ses deux freres Constance & Constant à l'Empire de son pere. Voila sommairement ce qui arriva à Athanase, sous l'Empire du grand Constantin, lequel, quoy qu'il eust esté trompé, & se fust laissé emporter à la condemnation d'Athanase par les Euesques Ariens, pensant appaiser la tempeste par ce moyen, & maintenir l'Eglise en paix, toutesfois, comme c'estoit vn Prince Catholique, & zelé à nostre sainte Foy, de son temps les heretiques n'eurent pas le credit de faire contre la Religion tout ce qu'ils eussent bien desiré, comme ils eurent sous son fils Constance, qui, comme nous auons dit, estoit desia frappé de ceste peste, laquelle il fauorisoit à descouuert. Et apres la mort de ses deux freres Constantin & Constât, qu'il demeura seul Empereur, il affligea extremement l'Eglise Catholique. Er combien qu'il eut enuie de chasser Athanase d'Alexandrie, pour paruenir plus facilement à ses fins; neantmoins par raison d'Estât, il fut desconseillé de l'entreprendre parce qu'il y estoit venu avec lettres de Constantin son frere aîné qu'il respectoit. & craignoit d'offencer, le reseruant à autre occasion. Neantmoins les ennemis d'Athanase qui estoient furieux & violens, ne pouuans patienter d'auantage enuoyerent leurs Agents vers Iules Pape de Rome, & vers les Empereurs Constantin & Constant, pour despoüiller Athanase de son Eglise & dignité, se promettans qu'à cause qu'ils estoient loing de là, il seroit facile leur desguiser la verité de ce qui se passoit, & que les calomnies & impostures contre le Saint, seroient bien plus aisément receuës. Mais ils furent chastiez par les Empereurs, comme ils meritoient, & le Pape Iules, quoy qu'il fut induëment informé de la verité, pour en estre encore plus certain, couuoqua vn Concile, à la priere des ses Agës, qui croyoient qu'il ne le feroit iamais, & commanda aux accusateurs, & à Athanase de venir à Rome. Athanase s'y trouua incontinēt, & y demeura vn an & demy tout prest de rendre compte de ses actions à ceux qui le vouldroient accuser, lesquels scachans bien qu'ils auoient mauuaise cause, n'eurent garde d'y comparoir. Apres que toutes choses eurent esté meurement pesées & examinées en ce Concile, composé de cinquante Euesques qui s'assemblerent à Rome, & qu'on eut leu les lettres qu'un autre Concile des Euesques d'Alexandrie escriuioit au Pape Iules pour l'informer entierement de la verité, le Pape prononça sa sentence d'absolution en faueur d'Athanase, & braue deffenseur de la foy Catholique, avec condemnation de ses contumaces aduersaires. Pendant qu'Athanase seiourna à Rome, il escriuit le Symbole, qui porte encore auourd'huy son nom, pour rendre raison de sa foy, lequel a depuis esté receu en toute l'Eglise Catholique, & chanté comme vn Hymne diuin, & regle tres-certaine de nostre foy. Saint Athanase allant à Rome, porta la vie qu'il auoit écrite de l'Abbé S. Anthoine, lequel estoit lors viuant. Plusieurs grands Seigneurs & Gentils-hömes qui la leurér, en furent si viuement touchez, que deslors ils re-

noncerent à toutes les choses temporelles, avec vn desir de l'imiter, & seruir parfaitement Iesus-Christ. Le nom des Moyines commença lors à florir, & à acquerir de la reputation par toute l'Italie, & en l'Occident, encore que leur institutiö & forme de viure eut esté long-temps auparauât receüe. Avec la sentence du Pape Iules, Athanase entra pour la 2. fois en son Eglise. Neantmoins les heretiques pernicieux & endiablez qui auoient la faueur de Constance, firent assembler vn Cöcile en Antioche, auquel l'Empereur se trouua en personne, & Athanase fut derechef condanné, luy obiectant entr'autres choses, qu'il auoit esté depösé par le Concile de Tyr, & neantmoins s'en estoit retourné en l'Eglise, sans le congé du mesme Concile qui l'auoit condanné. Ils nommerent vn Gregoire de Capadoce, homme scelerat, heretique, insolent & temeraire, pour estre Euesque d'Alexandrie, & occuper le siege d'Athanase: il alla pour prendre possession, assisté du Prefect d'Egypte, nommé Phylagre (qui auoit apostaté de nostre sainte Religion) & de force gens de sac & de corde, lesquels rauagerent toute la ville, & firent vn si estrange carnage, qu'une armée ennemie qui l'eut voulu ruiner, n'eust sceu pis faire: On n'espargna, ny les femmes, ny les ieunes, ny les vieils, les Cleres, ny les Laics, les choses sacrees, ny prophanes, les droicts diuins, ny humains, le tout avec vne telle impieté & felonnie, qu'il est impossible de le représenter. Saint Athanase voyant ceste desplorabile calamité, sortit secrettement de la ville, afin que la fureur de ses ennemis se moderast aucunement, scachant qu'il s'en estoit allé. Mais auant que partir, il escriuit à tous les fideles, les encourageant d'endurer ceste persecution, & de perseverer constamment en la foy Catholique, & de mourir de mille morts, plustost que d'auoir aucune communication avec les heretiques, ny rien à demesler & partager avec eux, parce qu'ils estoient de cruels & barbares ennemis de Iesus-Christ, & de toute verité & Religion. Apres qu'il se fust acquité enuers ses brebis de cet office digne d'un bon Pasteur, il vint pour la seconde fois à Rome, surgir au port assure de la foy, pour voir si par l'autorité du Pape, & de l'Empereur Constance, car son frere aîné Constantin estoit desia decédé, il pourroit trouuer quelque moyen de tenir en bride ceste impetueuse furie des heretiques, & d'esteindre le feu qui consumoit l'Alexandrie, l'Egypte, & tous les quartiers d'Orient. Saint Athanase fut tres-bien receu à Rome par le Saint Pape Iules, & de toute la ville, comme valeureux Capitaine de nostre Seigneur, & inuincible deffenseur de son Eglise. On assembla vn nouveau Concile à Rome, auquel son innocence fut approuuée, & apres y auoir demeuré trois ans, l'Empereur Constance le fit aller à Milan, où il estoit pour lors, & par l'autorité du Pape, avec le consentement de Constant, on conuoqua le Concile Oecumenique, & general en Sardique, ville qui est sur les confins de l'Illyrie, de Myrie, & de Thrace, qu'on nomme à present Thriadise, qui est sous la tyrannie du Turc.

En ce Concile, où il se trouua trois cets Euesques, de toutes les Prouinces de l'Eglise Occidentale, & 76. de l'Orientale, d'autres disent moins, tous Catholiques; parce que les Euesques Arriens n'y voulurent pas venir, & tindrent leur Conciliabule à part, en Philopolis, lequel ils iacterent & publièrent au lieu du Concile de Sardique. Osius Euesque de Cordouë Espagnol y presida, ainsi qu'escriu S. Athanase & Archidame, & Philoxene, Legat du saint Siege Apostolique, auquel assistèrent Paphunce, Serapion, Apolone, Amone, Paul, Agaton, Spiridiō, Triphile, Prothias, Maximin & autres tres Ss. Euesques, & recogneus pour tels en toute l'Eglise Catholique: lesquels apres auoir soigneusement examiné la cause d'Athanasie, declarerent que sa foy estoit sincere vraye, & Catholique, & celle de ses aduersaires, heretique & reprouvée, & priuerent Gregoire du Siege d'Alexandrie, auquel il estoit intrus come vsurpateur, declarans qu'il n'auoit iamais esté Euesque, ainsi qu'ils l'escriuient par vne lettre à l'Eglise d'Alexandrie, afin qu'ils ne luy obeyssent, ni recogneussent en aucune façon: & qu'ils receussent & portassent honneur à leur vray & saint Euesque Athanase, lequel apres le Concile fut appelé par l'Empereur Constant, & mené en la ville d'Aquilée, & de là en France, il repassa par Rome, & vint à Antioche, où estoit l'Empereur Constance: D'autant que son frere Constant fust si zelé à la foy Catholique, & imitateur de la pieté du grand Constantin son pere, que voyant combien Athanasie enduroit pour la foy, il l'honora, favorisa & prit tout à fait sa protection iusques à mander à Constance, qu'il le fit restablir en son Eglise, autrement, qu'il luy feroit la guerre, & viendroit en personne avec son armée, pour le remettre en son siege. Quoy que Constance, qui par la mort de son frere Constantin, estoit demeuré fort puissant, & avec les deux tiers de l'Empire, fut homme déterminé, il ne laissa pas de craindre de rompre avec Constance, parce que d'autre costé, il estoit bien empesché à laguerre des Perles, & qu'il n'eust scéu porter le faix de deux si puissans ennemis à la fois. Il en consulta avec les Euesques Arriens, & escriuut trois lettres à Athanasie, pour le prier de le venir trouuer, & luy offrir toute faueur & assistance, par vne pure raison d'estat, car il n'auoit d'ailleurs aucū zele à la foy & Religion Catholique, & de fait, il le receut fort humainement, luy fit bon visage, & ne voulut qu'on parlast en aucune façon des iniures passées, lesquelles il assoupit, & luy iura qu'il le favoriseroit à l'aduenir, s'as adiouster foy aux plaintes qu'on luy pourroit faire de luy, qu'il ne l'eust ouy en ses deffenses. - L'Empereur, apres l'auoir bien caressé, estant embouché par les heretiques, luy dit, puis qu'il luy faisoit tant de faueur, que de le reintegrer en son Eglise, qu'il luy fit ce plaisir de donner quelque Temple d'Alexandrie à ceux qui tenoient vne autre Religion que la sienne. Athanasie respondit à cela, qu'il faudroit faire tout ce que l'Empereur commandoit, mais aussi, qu'il le supplioit de commander en Antioche, où il estoit, que l'on donnast vne Eglise à ceux de sa

Religion qui n'y en auoient aucune, afin qu'ils peussent s'assembler sans crainte, & y celebrer le seruice diuin. L'Empereur se trouua pris par là, & d'autant que les heretiques mesmes luy confeilerent de ne parler plus de cét affaire, iugéat qu'il valoit mieuz qu'Athanasie ne leur baillast point d'Eglise en Alexandrie, que d'estre contrainct d'en bailler vne aux Catholiques dans Antioche. Constance escriuut des lettres à l'Eglise d'Alexandrie, afin qu'ils eussent à recevoir Athanasie: C'est ce que les Princes ont accoustumé de faire, quand l'occasion le requiert ainsi, & les heretiques coufent la peau du renard, au defaut de celle du lyon, avec les lettres de Constance, & celles qu'escriuit le Pape Iules à l'Eglise, au Clergé, & au peuple d'Alexandrie, le Saint Prelat s'y en retourna pour la seconde fois, passant premierement par Hierusalem, où il fut receu du saint Euesque Maxime avec vne grande amitié & bienvueillance: y celebra vn Concile, auquel Athanasie se trouua. & sa foy y fut louée, approuvée & exaltée. Quand il arriua en Alexandrie, delia le faux Euesque Arrien Gregoire qui s'estoit emparé de son siege à main armée, sous la faueur des Arriens (comme nous auons dit) dont il auoit esté priué & déclaré Euesque supposé par le Concile de Sardique, dix mois apres qu'il fut acheué, auoit esté chassé par le peuple d'Alexandrie, qui ne pouuoit plus supporter ses insolences & abus.

Saint Athanasie fust receu, comme s'il fust venu du ciel, avec vn applaudissement & ioye incroyable de tous les Catholiques, ainsi que le saint Pape Iules leur recommançoit par ses lettres en ces termes: *Receuez, mes bien-amez, vostre Euesque Athanasie avec vne gloire & vne spirituelle allégresse, & avec luy, tous ceux qui l'ont suivy en ses grandes & penibles persecutions: iouissez du fruit de vos prieres, vous qui par vos escrits salutaires, l'avez recrée & subsisté lors qu'il estoit absent, de voir de vous voir constans en la confession de la foy, en quoy vous l'avez fort consolé & encouragé par vostre fidelité & sincere obeyssance, és calamitez qu'il a souffertes. En verité, j'ay vne ioye particulier, quand ie viens à penser en celle qu'vn chacun de vous retourna, de voir retourner vostre Pasteur en sa ville, laquelle ira au deuant de luy pour le recevoir & festoyer solennellement. Que ce iour vous sera agreable, quand nostre frere vous retournera voir, lors les maux que se prendront fin, & vous n'aurez tous qu'vn meisme cœur, & vne meisme ioye, laquelle redonnera en partie iusques à nous à qui Dieu a fait la grace de nous donner à cognoistre vn si grand & si saint personnage. Voila ce qu'en dit le Pape Iules. La venue d'Athanasie fit vn merueilleux fruit és esprits du peuple d'Alexandrie, de laquelle il parle luy-mesme en ceste sorte: *Ma venue a causé vne grande ioye à tout le monde, chacun s'exhortant l'autre à la vertu. Combien de filles qui estoient prestes d'estre mariées ont consacré leur virginité à I. C. Cōbié de ieunes homes, à l'exemple de leurs autres compagnons, ont embrassé la vie monastique? Combien de peres ont prié leurs enfans, & les enfans leurs peres, qu'ils ne les destournaissent point, ou retirassent de la prié**

qu'ils doivent à Iesus-Christ ? combien de maris ont persuadé leurs femmes, & combien de femmes ont obtenu de leurs maris de viure en continence, pour s'adonner plus librement à l'oraison, comme l'Apostre enseigné ? Que de veufues, que d'orphelins, qui estoient auparavant tous nuds & affamés, ont esté secourus par les grosses aumosnes du peuple ? & pour dire tout en peu de paroles, il y a eu vne telle ferveur & emulation parmy le peuple, à qui s'adonneroit le plus à la vertu que chaque maison & famille sembloit à vne Eglise de Dieu, à cause de la bonté des domestiques, & de leur continuelle oraison ? Il y auoit vne admirable & excellente paix à l'Eglise, chacune escriuant à Athanase, & receuant de luy les lettres de repos & tranquillité.

Tandis que l'Eglise d'Alexandrie iouïssoit de ce grand repos, par la vigilance de son S. Pasteur, les Ariens entreprirent (suiuant leur coustume) de la troubler, & chasser derechef Athanase de son siège, parce qu'ils ne pouuoient rien esperer, pendant qu'ils y demouroient.

L'Empereur Constance qui estoit l'vnique protecteur & support d'Athanase, auquel son frere Constance portoit tant de respect, ayant esté tué en trahison, & le tyran Magnence s'estant emparé de l'Empire, Dieu permit que l'Empereur Catholique mourut, & l'heretique regna, pour chastier le monde, & espurer dauantage ses seruiteurs au feu de la tribulation & separer la paille d'avec le grain, par le vent de la persecution qui s'esleua du depuis. Les heretiques empoignerent ceste occasiō, & s'efforcèrent de persuader à Constance, que le respect qu'il portoit à son frere n'estant plus, qu'il deuoit bannir Athanase: neantmoins Constance, quelque bonne volonté qu'il eust de le faire, & de luy faire sentir la pesanteur de son courroux, se voyant assailly de tous costez, & que la guerre des Perles (laquelle luy auoit plusieurs fois mal succédé) ne luy réussissoit point: d'ailleurs, que le tyran Magnence estoit deuenu puissant, & Seigneur de toutes les Prouinces de son frere, fut empesché par raison d'estat, de ne rien innouer pour lors contre Athanase, se reseruant à quel que meilleure rencontre: au contraire, il luy escriuit des lettres pleines d'affection & de bienveillance, luy confirmât tout ce qu'il auoit promis, avec nouvelles offres de sa faueur & amitié. Toutes fois apres qu'il eust combattu magnence, lequel il défit & vainquit en vne furieuse bataille, & se voyant obey, & recogneu Empereur de toutes les Prouinces, il abbusa de la grandeur & prosperité que Dieu luy auoit donnée, se bandât contre luy, & contre la sainte foy Catholique, & comme celuy qui vint sur le tard, il se hastâ de la persecuter à outrance, & l'arracher s'il eut peu du mode. Pour cet effet, il poinctâ tous ces traictés & machines contre le grand Athanase, qui en estoit le principal boulevard & defendeur: ce qu'il luy faisoit abhorrer, comme son ennemy capital, sans se soucier de ce qu'il deuoit garder constamment sa foy & sa parole, pour maintenir son nom, & la maiesté de sa personne, & de son Empire. Il commanda que la memoire d'Athanase fust condamnée, & que tous les Euesques qui ne voudroient

souffrir à sa condamnation, fussent bannis: & pour les presser dauantage, il fit assembler à Milā vn Concile d'environ 300. Euesques, lequel ayant esté commencé en l'Eglise, il le fit transferer en son Palais, pour s'y trouuer present, & estre Iuge & partie contre Athanase. Il pria de leurs sieges les SS. Denis Euesque de Milan, Eusebe Euesque de Verceil, Paulin Euesque de Treues, Lucifer Euesque de Cailler en Sardagne, parce qu'ils refuserent de signer la sentence de sa condamnation, desquels Eusebe & Denis moururent en exil. Le Pape Libere chef de l'Eglise, qui auoit succédé à Iules, fust aussi inquieté pour la mesme occasion; car apres qu'il ne l'eust peu corrompre par presens, ny espouuanter de menaces, ny persuader par lettres & messages, ny par les raisons que l'Empereur l'ayant fait venir à Milan, luy dit de bouche, il l'enuoya en exil à Berea ville de Thrace. Il persecuta aussi Osius Euesque de Cordoue. hōme, qui à cause de son âge, de son sçauoir, de son autorité, & pour auoir esté pere & maistre des Euesques, president au Concile de Nice & de Sardique, estoit fort honoré & respecté, iugea, & qu'il importoit beaucoup qu'un si excellent Prelat condamnast Athanase, afin que tous le tinssent, pour bien & iustement condamné, il l'affligea cruellement. Neantmoins tout cela ne peut faire descendre ces venerables Prelats à sa mauuaise & damnable intention, ay-mans mieux souffrir toutes sortes de calamitez, voire mille morts, que de condamner vn homme si vertueux & innocent, la cause duquel estoit liée & enclauée avec celle de la foy Catholique: Car ce n'estoit qu'une mesme chose, de le condamner luy & elle: voyla pourquoy les Ariens poursuiuoient cela à cor & à cry, laissant le reste pour paruenir à leur intention: il n'est pas croyable, combien ceste persecution fut horrible & espouuanable, laquelle Constance esmeut contre toute l'Eglise Catholique, sous pretexte d'Athanase, & iusques où arriva la furie & l'orage de ceste tempeste, qui submergea comme vn deluge, toutes les Prouinces d'Orient, & noya vne grande partie de celles de l'Occident. L'impieré de Costance esgaloit son pouuoir: l'Imperatrice Eusebe estoit heretique, accorte & rusée, qui retroit continuellement du bois au feu, qui brusloit le cœur de son pauvre mary: l'artifice & violence des heretiques estoit incroyable: on ne sçauoit assez exagerer la sollicitude des Ministres, qui auoient charge de leurs executions, & les flatteries par lesquelles ils pensoient gagner les bonnes graces de leur maistre: le diable, comme ennemy de nostre Seigneur Iesus-Christ, les artisoit tous, & faisoit sortir les flammes de la fournaise de Babylone quarante coudées en haut, & nostre Seigneur le permettoit ainsi, pour chastier les meschans, esprouer les bons, & pour la plus grande gloire de sa sainte Foy, laquelle, au bout de tout cela, triompha merueilleusement de tant de noueux aduersaires, & de si cruels ennemis. Plusieurs Euesques furent chassés de leurs Eglises, les Diacres & Prestres affligés & mal-menez, les Saints Religieux

qui estoient cachez dans leurs cauernes, viuans parmy les deserts, estoient pris & honteusement perfecutez, iusques-là que saint Basile dict, que ceste perfecution de Constance fut si atroce & espouuanteable, qu'il pensa que c'estoit le commencement de celle de l'Anti-christ, dont parle S. Paul en l'Epistre aux Theſſaloniens. Mais nous lairrons tout le reste à part, pour venir à ce qui arriua à Athanase en Alexandria. Constance commanda que l'on mist Euesque vn certain homme sans ame, fier & cruel, nommé George: il l'y enuoya bien accompagné de Capitaines & gens de guerre, au nombre de 5000. hommes, avec eux entra Scirane, qui estoit leur chef en l'Eglise où Athanase estoit en oraison; il se ietta foudain parmy le peuple, qui estoit avec son saint Pasteur, & se fait des portes, de peur qu'Athanase ne luy eschapast, lequel ne bougea de sa chaire, exhortant tous les siens de se mettre en prietes, ne voulant pas se retirer, de crainte que les siens n'en fussent en peine: mais nostre Seigneur au eugla tellemeſt les soldats qui le cherchoient tout aupres d'où il estoit, qu'il passa au milieu d'eux accompagné de quelques prestres & Religieux, sortit de l'Eglise, & se sauua, par vne speciale prouidence de Dieu. Il s'en alla au desert, où il demoura vne fois caché en vne cisterne esuentée six ans entiers sans pouuoir voir ses parens & amis, ny mesme le Soleil, ny estre veu de personne, que d'vn de ses Clercs, qui luy apportoit ses necessitez, de peur qu'il ne perist de faim, d'autant que Constance & son conseil heretique, auoit si grand desir de le recouurer viu ou mort, qu'ils firent des diligences nonpareilles pour le chercher, & le retirer de dessous terre.

Ils enuoyerent des Commissaires, perquisiteurs, descouureurs, & espions de tous costez, accompagnez d'vne infinité de racaille de gens, qui couroient par toutes les prouinces, villes, bourgs, hameaux, & parroisses, sans omettre aucun endroit où ils ne cherchassent Athanase, ny plus ni moins que s'il eust esté l'ennemy de tout le genre humain: neantmoins il estoit grand amy de Dieu, qui l'esprouoit, & exerceoit en ces rudes batailles, & en la cisterne, & en ceste aspre solitude, où il se trouuoit abandonné de tous, il l'accompagnoit, substantoit, cōsoloit de ses graces diuines, le faisant superieur & victorieux de tous ceux qui l'alloient chercher par tout le monde.

Pendant qu'il estoit caché, il sceut que les heretiques auoient escrit vne confession de leur perfidie, laquelle ils auoient donnée aux Catholiques, pour la leur faire sousigner: & que plusieurs espouuantez des menaces & commandemens de l'Empereur, l'auoient signée, dont ce S. & vaillant Capitaine s'attrista infiniment de voir la foiblesse & lascheté des soldats de Iesus-Christ en la defense de la foy Catholique, & comme vn lyon rugissât au desert, il escriuit quatre oraisons, pour establir & confirmer la verité, à la ruine & destruction des heresies, avec vn tel esprit, doctrine, & eloquence, qu'elles sont comme vn portraict au vis d'Athanase.

Les affaires de l'Eglise estât reduites à ce point,

suruint la mort de l'Empereur Costance, à l'Empire duquel succeda Iulian l'Apostat son cousin germain: & quoy qu'il eust esté vn faux Chrestien, & vray ennemy de Iesus-Christ, qui desiroit d'exterminer, s'il eust peu, son nom, & sa Religion de toute la terre, neantmoins, pour mieux tromper les Chrestiens, & gagner la reputation d'vn Prince benin & clement, & s'establir avec la bien-vueillance des peuples de son Empire, en partie aussi à cause de la haine qu'il portoit à Constance, pour gaster tout ce qu'il auoit fait, & relager ceux qu'il auoit opprimez: il commanda par vne raison d'estat, que tous les Euesques banis retournassent en leurs Dioceses, ainsi que fit saint Hierosime en ces mots: *La Nacelle Apollonique estoit bien esbranlée, les vents impetueux la souffloient, les vagues furieuses l'estancoient & estoient de tous costez, en sorte qu'elle estoit reduite en vn danger manifeste, lors que nostre Seigneur s'esueillit & commanda à la tempeste de cesser: La mer mourut, & est à scauoir, l'Empereur Constance, & la mer deuint calme. Je le diray encore plus clairement, Tous les Euesques qui auoient esté chasses de leurs sieges, retournerent en leurs Eglises, par le commandement du nouveau Prince: lors Egypte recut son grand & victorieux Pasteur Athanase.* Saint Gregoire Nazianzen depeint l'entrée que saint Athanase fit du desert en Alexandria, & dict qu'elle fut plus solemnelle, avec plus de ioye, & grand nombre de peuple, que si l'Empereur Constance y eust luy-mesme entré: que tous les habitans mis en rang selon leurs aages, estats, ou offices, allerent au deuant du saint, qui venoit à cheual, representant par cét acte l'entrée de nostre Seigneur Iesus-Christ en Hierusalem, & que non seulement les enfans comme à celle de Iesus-Christ, mais que les hommes & les femmes de diuerses nations, chantoient à haute voix des motets de resiouissance, rendans graces à Dieu, qui leur faisoit reuoir leur pasteur. L'on fit de grands festins publics & particuliers: on respandit par les rues plusieurs onguens odoriferans, la nuit à force de flambeaux, paroissoit vn iour bié clair, bref, il y eut sorte ny espee d'allegresse qui ne fust mise en auant, pour festoyer le retour d'Athanase. C'est ainsi que Dieu a coustume d'honorer les siens: & il estoit bien raisonnable de gratifier celui qui auoit tant enduré & receu d'affronts pour l'amour de luy, pour faire cognoistre, que comme Dieu exalte les humbles, il abaisse aussi les superbes, & qu'il esleue quelques fois le meschant, pour le faire tresbucher plus rudement, & que l'honneur qu'il a receu luy tourne à plus grande vergongne & affront: il est bon à noter que le faux Euesque Georges, lequel, par force & commandement de Constance, s'estoit intrus en la chaire de saint Athanase, outre qu'il estoit heretique, abhorré de tous les Catholiques, fit tant d'oppressions & indignitez au peuple, que mesme les Payens qui viuoient en Alexandria, ne pouuans plus endurer de luy, le tuerent & deschirerent, par vne fureur populaire, & mirent son corps sur vn charmeau, qu'ils promenerent par toute la ville, apres

le bruslerent, & ietterent ses cendres en la mer: ils bruslerent aussi le chameau, comme vne chose d'estable d'auoir seulement touché ceste sacrilege charogne. Il paya en ceste monnoye les meschancetez qu'il auoit commises contre Dieu, contre la sainte Religion, & contre Athanase, & le sort venant à changer, il fut attaché comme vn fecond Aman, au meisme gibet qu'il auoit préparé pour Mardochee, & Athanase fut glorifié & honoré de tous, ainsi que l'auoit esté Mardochee.

Le saint trouua son Eglise fort deschirée & renuercée par le mauuais gouvernement du faux Euesque Georges, & des bourrasques qu'elle auoit souffertes. Il commença soudain à la nettoyer des immondices de l'heresie Arrienne, non point avec vne terreur & espouuement (comme dit saint Gregoire de Nazianze) mais avec vne suauité & douceur, à force de raisons efficaces, pour persuader la verité. Il assembla vn Concile, pour reparer les bresches, & guarir les playes faites par les heretiques. D'auantage, par l'exemple de sa sainte vie, par sa doctrine celeste, par sa valeur & prudence singuliere, il couuertit à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, plusieurs Gentils qui s'estoient pour lors habituez en Alexandria. L'Empereur Iulian le sceut, il s'en offensa grandement, parce qu'il auoit desia leué le masque de son hypocrisie, qu'il auoit fait paroistre humain & benign aux Chrestiens, pour le mieux tromper, estant chose certaine, qu'il ne desiroit rien tant que de les aneantir, & redresser par toute l'estendue de son Empire, l'adoration des faux dieux, auxquels il faisoit continuellement de cruels & abominables sacrifices, & consultoit à toute heure avec les Magiciens. Pour l'irriter d'auantage contre Athanase, les heretiques qui le haïssoient, comme estant le protecteur de la Foy Catholique, se mirent de la partie avec les Gentils, qui ne pouuoient plus endurer que la pluspart des leur se fussent Chrestiens, & escriuient tous ensemble à l'Empereur, qu'Athanase estoit le pois de la Religion des Dieux immortels, & que si on ne le chassoit promptement d'Alexandrie, il la destruiroit entierement. Ils sceurent si bien luy représenter les choses que Iulian, qui de foy-mesme n'estoit que trop porté à persecuter Athanase, escriuit au Prefet d'Egypte Eudice vne lettre, dont la teneur s'ensuit.

Encore que vous ne m'escriuiez de beaucoup d'autres choses si est-ce que vous me deuez mander vn mot du grand ennemy de nos Dieux Athanase, spécialement apres auoir sceu les excellents decretz que nous auons fait contre luy. Je vous iure par le Dieu Serapis, que si Athanase l'ennemy de nos Dieux, ne sort de vostre ville, ou pour mieux dire, de toute l'Egypte, auant le premier iour de Decembre, que ie feray chastier les soldats qui sont sous vostre charge, & leur feray payer cent escus d'amende. Vous scauez bien que ie suis lent, & ie vay pas à pas, auant que de condamner personne: aussi que ie pardonne rarement à celuy que i'ay vne fois condamné. Je ne puis plus souffrir que nos Dieux soient ainsi vilipandez par l'industrie de cet homme. De tous les seruices qui ie me promets de vostre part, vous ne m'en scauriez ren-

dre vn plus signalé & agreable, que de me faire scauoir que ce meschant traistre Athanase a esté chassé hors d'Egypte. Il a bien esté si remeraire, que d'induire en mon Empire les grandes Dames de la Grece à recevoir le Baptisme.

L'on voit par ceste lettre de Iulian la haine qu'il portoit à Athanase, & la cause pour laquelle il le persecutoit. Par ce nouveau mandement de ce maudit apostat, il fut forcé pour la troisieme fois de sortir d'Alexandrie, lequel voyant son peuple triste & affligé, qui deplorait son départ à chaudes larmes & soupirs, il leur dit d'vn visage serain: Ne vous ennuyez point, ayez bon courage, ceste nuée passera bien-toft.

Iulian ne se contenta pas d'auoir fait bannir Athanase d'Alexandrie, & de toute l'Egypte: mais à cause de la haine particuliere qu'il luy portoit, donna vn commandement secret de le tuer Athanase en ayant senty le vent s'embarquer en vn vaisseau pour passer ce danger. Cely qui auoit eu charge de le faire mourir, courut apres luy avec des gens de guerre. Ceux qui estoient avec Athanase, se voyans pourfuiuis de si pres, qu'on les atteignoit desia, luy conseillerent de mettre pied à terre, & de se sauuer en quelque cauerne ou desert: neantmoins estant inspiré de Dieu, il commada au maistre du nauire de tourner droit vers ceux qui venoient apres luy, & leur aller à la rencontre. Ceux de l'autre nauire leur demanderent incontinent s'ils auoient point veu Athanase & ils respondirent qu'ouy, & qu'ils l'auoient veu n'agueres passer par là. Cela fut cause de le faire halter, pêsas l'attrapper. Ainsi Athanase s'estant mocqué d'eux retourna en Alexandrie, où il demeura caché, & sous l'abry des Catholiques, iusques à la mort de Iulian l'Apostat. Lequel ayant menacé tous les Chrestiens, & juré leur ruine, si tost qu'il auroit acheué la guerre de Perse, il y mourut malheureusement, & la nuée fut dissipée comme saint Athanase l'auoit prophétisé, & cet impetueux tourbillon fut dissipé par l'empire de Iourdain, prince pieux & Catholique, que l'armée Romaine esleut Empereur, pour sa grande vertu, & il refusa d'accepter l'Empire, iusques à ce que les soldats dirêt qu'ils estoient Chrestiens. Et combien qu'il ne vescu pas huit mois entiers, neantmoins il commada incontinent que tous les Euesques que Iulian auoit chassés, retournassent en leurs Eglises, & particulièrement Athanase, qu'il estima comme vn saint, le reuera comme vn Euesque, luy obeyt comme à son maistre, & l'honora comme l'vnique deffenseur de la foy de Iesus-Christ. En ce peu de temps du regne de Iouinian, & de celuy de Valentinian, qui luy succeda, Athanase fut en repos, & gouverna son Eglise plus paisiblement qu'il n'auoit fait par le passé, encore que les Arriens, Gentils, & Iuifs abbayoient sans cesse apres luy.

Mais si tost que Valentinian eut associé son frere Valens à l'Empire, retenu pour soy les provinces de l'Occident, & delaisié le gouvernement de celles de l'Orient à son frere Valens, qui auoit esté Catholique, par les artifices d'euoza

Archeuesque de Constantinople qui le baptisa, se peruertit, & deuint Arrien, lequel pour fauoriser & amplifier son heresie par toute l'estenduë de son Empire, se resolut de persecuter les Catholiques, leur oster les Eglises; bannit les Euesques qui luy cõtedisoient, & sur tous Athanase, qui estoit celuy qui luy pouuoit le plus resister. Pour cõt effect, il publia vn Edit, par lequel il ordonna que tous les Euesques, qui du temps de Constance auoient esté priuez de leurs eueschez, & rappellez par Iouinian, gardassent leur premier ban. Si tost que ce commandement fut notifié à ceux d'Alexandrie, on ne scauroit croire cõbien ils en furent affligez, tous les Catholiques ayans pris les armes pour defendre leur saint Pasteur, lequel craignant que si l'on venoit aux mains, il y auroit bien du meurtre, & que ses brebis en patrioient. Pour euiter ces dommages & calamitez euidentes, il se mussa dans la ville, & fut quatre mois caché dans le tombeau de son pere, & enterré tout viu.

La furie de ceste sedition s'estant passée, comme les choses furent vn peu plus tranquilles, il sortit à limprouiste de la villè, & se cacha en vn autre lieu bien à l'escart. Ceste sortie aduint par vne particuliere inspiration & prouidèce diuine qui le gardoit, parce que la nuict d'apres qu'il fut sorty, le Prefect alla se saisir de l'Eglise, avec des satellites, pour le chercher & apprehender; mais il ne l'y trouua plus; & l'Empereur Valens, soit qu'il eust craincte que son frere Valèrian Prince Catholique trouua mauuais qu'Athanase fust ainsi persecuté, ou pour euiter aux scandales qui pourroient arriuer en Alexandrie, à cause de l'amour & deuotion que le peuple portoit à son Euesque, ou pour autres considerations dont il fut touché, apres auoir esté informé de ce qui se passoit, commanda qu'Athanase retournast librement en son Eglise: ce qu'il fit, & traouilla en la vigne de nostre Seigneur, avec la mesme vigilance & cõtance iusqu'à ce qu'il le retira à soy, pour luy donner la recompense & la couronne de tant de glorieux & penibles traouaux.

S. Gregoire de Nazianzene parle en ceste sorte du decez de saint Athanase: *Il finit ses iours en vne sainte vieillesse, & alla faire compagnie à ses peres les Patriarches, les Prophetes, les Apostres & Martyrs qui ont combatu comme luy pour la verité: pour faire son Epitaphe en peu de mots, il sortit de ceste vie avec beaucoup plus d'honneur & de gloire, qu'il n'en receut es entrées qu'on luy fit en Alexandrie: d'autant que les bons pleurerent infiniment sa mort, qui engrana en leurs cœurs la gloire immortelle de son nom.* Apres, il adresse sa parole au saint & le supplie qu'il le regarde dès le Ciel, pour luy aider & le fauoriser à gouverner le troupeau que Dieu luy auoit baillé en charge, & de le conseruer en la foy Catholique: & que si, à cause des pechez du monde, les heretiques luy doiuent faire la guerre, qu'il le deliure de telles miseres, & l'attire par son intercession à iouyr de Dieu comme luy, encore qu'il demandast beaucoup. C'est ce que dit Nazianzene. Il deceda le deuxiesme iour de May, l'an de nostre salut 372. apres auoir gou-

uerné l'Eglise d'Alexandrie quarante-six ans, parmy les persecutions, fatigues, angouilles, batailles, victoires, & trophées, dont nous auons succintement discours; & tout ce qu'on en scauroit dire, ne sera rien au prix de ce qu'en elcriuent les plus graues Autheurs de l'Histoire Ecclesiastique, & des louanges dont les saints Peres, & principales lumieres de l'Eglise Catholique honorerent sa memoire. Entre lesquels saint Gregoire de Nazianzen l'appelle l'œil du monde, le Prelat des Prestres, Confesseur, la Guide, le maistre la voix sublime, la ferme colonne de la foy, & apres saint Iean Baptiste, la seconde lumiere, ou flambeau, persecuteur de Iesus-Christ. Son compaignon saint Basile & les autres, l'esleuent iusques au troisieme Ciel, avec beaucoup de raisons car outre sa valeur, son zele & sa cõtance, qui le fit perseuerer iusques à la fin à desferre la foy Catholique, avec des peines & traouaux indicibles, estoit fort humblement modeste, tres-sage, & embrasé de l'amour diuin, cõme l'on peut recueillir de tout ce qu'il a souffert, du desir qu'il auoit de dilater & amplifier son nom par tout le monde, enuoyât iusques aux dernieres prouinces de l'Inde Orientale, Frumence, qu'il fit Euesque pour les cultiuer, & illuminer ces nations auentagles, par la cognoissance de Iesus-Christ, & la lumiere de son saint Euangile.

D'autant que la vie de ce saint est tres-remarquable & digne d'admiration, i'estime qu'il ne sera point hors de propos d'aduertir le Lecteur de ce qu'il y doit principalement considerer, peser & imiter. Premierement, au discours de la vie de ce tres-glorieux Docteur, le pouuoir de Dieu y reluit, lequel arme & fortifie tellement vn homme foible, que toute la puissance des princes, des Rois, des armées, de tout le monde, & de l'Esfer, ne scauroient elbranler. On y void aussi la cõtance & fermeté que le vray Catholique doit auoir en ce qui concerne la pureté & integrité de nostre sainte Religion, ensẽble les desours, embusches & artifices dont vsent les heretiques pour la souiller & corrompre: que l'heresie se forme & entretient, par la faueur & support des meschãs Princes, & que nostre Seigneur en punition de nos pechez, les fait princes, & leur met le fleau en la main, puis qu'en si peu de temps il osta la vie à Constant, & Iouinian Empereurs Catholiques, amis & zelateurs de nostre sainte foy, pour doner l'Empire à Constance, à Julien, & à Valens, qui la troublèrent & persecuterent, comme les plus cruels ennemis.

L'on doit semblablement remarquer que ces ennemis de Dieu, quand leurs affaires le requeroient ainsi, fauoriserent Athanase, se montrés benins & clemens enuers luy, se seruans du pretexte de Religion, pour la conseruation de leur estat: neãtmoins nostre Seigneur, qui veut estre seruy des Princes en verité, d'vn cœur pur & simple, les chastia à la parfin: Constance par vne apoplexie qui le troussa en moins de rien, Julien par vne fleche tiree du Ciel, & Valès apres auoir perdu la bataille contre les Barbares, fut brulé par eux dans vne chaumine, où il s'estoit saué

Car combien que Dieu se serue des meschans Princes, come de ses bourreaux & satellites, pour punir les Princes & Royaumes auxquels ils dominent, neantmoins cét Empire, & ce pouuoir ne leur dure qu'autant que nostre Seigneur le permet, & apres qu'il s'en est seruy comme des verges de sa fureur, il les iette dans le feu, & les brusle & consume: & les iustes qui en ont esté fouiettez & chaltiez demeureront triomphans & glorieux, ainsi que saint Athanase demeura victorieux de ces malheureux tyrans, & de tous les heretiques qui le persecuterent d'une rage & cruauté obtinée. Saint Athanase escriuit, comme dict saint Hierosime, deux liures contre les Gentils, & vn contre Valens & Vrsace, & vn autre de la virginité, & plusieurs des persecuteurs des Ariens, & des titres des Psalmes, & la vie du grand Anthoine Abbé, & plusieurs Epistres & autres Opuscules que le mesme Docteur dit que le Catalogue en seroit fort long: lesquelles furent tant estimées & respectées de toute l'antiquité, qu'un saint Abbé nommé Cosme, duquel parle Sophrone, dit: Quand vous trouuerez quelque sentence, ou paroles des ceures d'Athanase, & que vous n'aurez point de papier pour l'escrire, imprimez-là sur vostre robbe. Et Phoece Archeuesque de Constantinople, recommandant le style d'Athanase, & sa methode à coucher par escript, dit que de luy, comme de leur propre source, ont deuié ces grands torrents d'eloquence saint Gregoire Nazianzene, surnommé par son excellence, le Theologien, & le grand Basile, qui furent compagnons d'estude, & de sainteté de vie, & sont auourd'huy deux belles lumieres & riches ornements de l'Eglise Catholique.

LA VIE DE SAINT ANTONIN
Archeuesque de Florence, & Confesseur.



A vie de saint Antonin Archeuesque de Florence, l'exemple des saints Prelats, la gloire de son pays, l'ornement de l'Ordre de saint Dominique, a esté escripte par Vincent Menard du mesme Ordre, par le commandement du Pape Clement VII. de laquelle & de la Bulle de sa canonisation, nous auons tiré ceste histoire.

Saint Anthoine ou Antonin (ainsi surnommé, à cause qu'il estoit de petite stature) nasquit en la ville de Florence, d'honnestes parens, l'an 1389. du temps du Pape Urbain VI. & de l'Empire de Venceslaus. Son pere s'appelloit Nicolas, & sa mere Tomace. Des son enfance il fit paroistre ce qu'il seroit vn iour, & que Dieu l'auoit choisi: car il ne se plaisoit point aux passetemps & jeux d'enfants: au contraire, il fuyoit les esbats, deuis & legeretez qui sont propres à cét aage, & s'occupoit en des choses serieuses, priant, se taisant, & demeurant tout recueilly en soy-mesme. Il frequentoit les Eglises, entendoit volontiers les Sermons, & faisoit souuent oraison en l'Eglise de saint Mi-

chel, prosterné deuant vn Crucifix, suppliant instamment nostre Seigneur, qu'il luy fist la grace de pouuoir garder la pureté de son ame, & la virginité perpetuelle, sans aucune souilleure, parce qu'il l'aimoit & estimoit desia come vn tres-precieux thresor. Estant aagé de treize ans (comme il est porté en la Bulle de sa canonisation) nostre Seigneur l'inspira de prendre l'habit du grand Patriarche saint Dominique: à ceste fin, il s'en alla au Couuent de Fiesoli, qui est aupres de Florence, où ille demanda, avec beaucoup d'humilité & de modestie, Iean dominique, lors Prieur du Monastere (lequel depuis par ses grands merites, fut Archeuesque de Raguse, & Cardinal) voyant ce petit corps d'Antonin foible, ieune, & delicat, pensant qu'il n'eust pas les reins assez forts pour porter le fardeau de la Religion, luy demanda à quoy il estudioit: le Postulant luy ayant respondu qu'il oyoit le cours Canõ. Alors le Prieur luy dit, que quãd il scauroit tout le droit Canõ par cœur qu'il le receuroit, prenant cét expedient de peur de l'attrister, ou de le recevoir. Antonin au lieu de s'estonner de ceste responce, affermit dauantage son saint desir, & s'en retourna ioyeux chez soy, où il apprint, & s'aduança tellemēt au droit Canon, qu'au bout d'un an il retourna au mesme Couuent de Fiesoly, & dit au Prieur qu'il auoit fait son commandement, & scauoit tout le droit Canon par cœur, le priant de luy donner l'habit. Le Prieur s'esmerueillā de cela, & beaucoup plus quand il vid par experience qu'il disoit la verité, car en quelque part du Canon qu'on l'interrogeast, il la récitoit, commes s'il l'eust leuē dans le liure. Voyant donc sa riche memoire & entendement, avec la ferueur dont il poursuiuoit d'estre receu en la Religion, il cogneut que Dieu l'y appelloit pour la decorer, & que cét enfant deuoit estre quelque iour vn grand ministre de sa gloire. Si tost qu'ils luy eurent donné l'habit, ils l'enuoyerent au Couuent de Cotrone, d'où il reuint à son Couuent de Fiesoly, pratiquant tous les exercices d'un bon & saint Religieux. Il fuyoit sur tout la frequentation des femmes, fors es cas d'une necessité precise, pour mieux garder la chasteté qu'il auoit tant demandée à nostre Seigneur Iesus-Christ. Iamais on ne le voyoit oisif, c'estoit le premier venu au chœur, & le dernier qui en sortoit: apres Matines il demetroit ordinairement en oraison, & estudier ou escrire. Il estoit sobre en ses repas, & ne mangeoit point de viande, s'il n'estoit malade. Il portoit le cilice, ou vne chaine de fer sur la peau: il couchoit par terre sur des saiz, & lors qu'il deuint vieil, il dormoit par fois sur vne paillasse. Dieu luy fit vne grande grace, qu'estant si foible, debile, & accablé de plusieurs maladies, & presque phthisique des sa iuennesse, il peut mener vne vie si austere & penitente. Estant Prestre il disoit tous les iours la Messe deuotement: bref la vie de saint Antonin dans son Couuent seruoit d'exemple à tous les Religieux, & d'un pourtrait accompli de vertu: & encore qu'il fust tres-humble & desireux d'estre sujet à tous, & n'estre superieur de personne, on luy troubla son repos, le faisant Prieur des princi-